

également au fait que les cultivateurs vendaient individuellement, soit à de petits fabricants, soit aux marchands de campagne qui n'achetaient pas plus que quelques centaines ou un millier de livres par an, et qui par conséquent, ne prenaient qu'un intérêt médiocre dans cette transaction qui ne leur rapportait que peu de chose. D'ailleurs, on n'a guère d'avantage à trier de petites quantités de laines, car chaque catégorie ne contient qu'un petit nombre de toisons; il faut beaucoup de travail, beaucoup de sacs, et des facilités d'entreposage qui rendent cette opération coûteuse. Ce n'est guère que pour un wagon de 20,000 livres que le triage est réellement avantageux. Plus la quantité de laine est considérable, plus on a de chances d'en disposer à des prix avantageux. Lorsque l'on a cent mille livres par exemple, chaque qualité est assez considérable pour que l'on puisse la vendre séparément, car certains fabricants n'ont pas les facilités voulues pour employer économiquement toutes les qualités; ils sont



Classement des laines à une station de rassemblement dans l'Ouest canadien.

donc en mesure de payer une prime plus élevée pour la qualité qu'ils cherchent que lorsqu'ils sont obligés d'acheter toutes sortes de qualités en mélange pour se procurer celle qu'ils désirent. Si l'on peut charger un wagon complet d'une seule qualité, on fait également une économie considérable de transport.

Les éleveurs n'ont pas été lents à profiter des avantages du classement et du système de vente par qualités lorsqu'ils ont compris la situation. En 1913, le ministère inaugura une campagne active de propagande, il s'agissait d'enseigner au cultivateur à bien préparer la laine avant de l'offrir au commerce. Cette campagne a donné des résultats si satisfaisants, elle a suscité chez les éleveurs un intérêt si considérable que sept sociétés se sont organisées l'année suivante pour vendre la laine en coopération, sous la direction du ministère et en vertu du système de classement. Ce mouvement a été bien accueilli par les fabricants qui lui ont donné un chaleureux appui. En 1914, 296,129 livres de laine ont été classées par les sociétés organisées en quatre provinces, savoir Québec, Ontario, Manitoba et Alberta. En 1915, le nombre d'organisations formées dans ce but se montait à dix-neuf. Le nombre de livres de laine classées et offertes pour la vente en coopération était approximativement de 420,000 livres. En